

## Première

# Swiss Expo a trouvé du glamour dans les halles de Palexpo

**Le déménagement du concours bovin de Lausanne à Genève semble ravir la plupart des éleveurs**

Sylvain Muller

Vous vous rendez compte? Palexpo, c'est le Salon de l'auto, les chevaux, le Supercross. Et voilà qu'on y est avec nos vaches! Président du comité d'organisation de Swiss Expo, Jacques Rey vit un rêve éveillé depuis mercredi et l'ouverture de la 24<sup>e</sup> édition du concours bovin international et de son salon agrotechnique.

Après une quinzaine d'éditions à Lausanne, la manifestation s'installe pour la première fois sur sol genevois. «Nous sommes désormais la seule exposition bovine du monde organisée dans un aéroport. Le message est passé dans tout le milieu et a créé un engouement fantastique!»

Évidemment, quelques éleveurs régionaux n'ont pas voulu faire le déplacement du bout du lac. Mais ce nouveau site en a attiré d'autres. «Notamment des étrangers, probablement attirés par la renommée internationale de Genève», constate Jacques Weber, qui a participé à l'organisation de plusieurs éditions à Beaulieu, avant d'être engagé comme mandataire cette année. «La seule inconnue qui reste, c'est l'engouement du grand public genevois.»

## Plus à l'aise qu'à Beaulieu

Du côté des éleveurs justement, les fidèles sont effectivement venus. «Une fois que tout est chargé dans le camion, ça ne change pas grand-chose de continuer jusqu'ici, expliquent deux agriculteurs fribourgeois en train de tondre une de leurs protégées. Et puis au moins ici on a de la place pour manœuvrer et décharger.» «Malgré la nouveauté, tout a été installé rapidement et dans le calme, confirme Jacques Weber. Les accès sont vraiment plus aisés qu'à Beaulieu, et en plus on sent qu'on a affaire à de vrais professionnels de l'organisation. Les staffs sont rodés et la réactivité est incroyable.»



Plus habitué aux belles carrosseries qu'aux vaches, Palexpo offre toutefois un cadre idéal pour Swiss Expo. STEVE IUNCKER-GOMEZ

Mais l'homme le plus heureux du jour était peut-être bien Mathias Bieri. L'éleveur d'Avully - un des quatre derniers genevois - est le seul représentant de son canton. «Même si ça fait dix ans que j'allais à Lausanne, c'est sûr que

c'est plus sympa de jouer à domicile. Je sais que ce déménagement a provoqué un peu d'appréhension chez certains, qui craignaient le côté «ville», mais maintenant qu'on y est, tout le monde trouve l'endroit parfaitement adapté.»

Du côté des associations professionnelles vaudoises, la question du déplacement à Genève s'est par contre posée. «Nous y avons réfléchi et avons finalement décidé de venir, pour nos membres et pour sensibiliser le

## «L'amour est dans le pré» recrute

«Bonjour, c'est l'émission «L'amour est dans le pré». Nous cherchons des agriculteurs célibataires - hommes ou femmes - qui seraient intéressés de participer à l'émission. Est-ce que vous en connaissez?» Durant deux jours, Emeline Gay et Anne Thomas vont répéter inlassablement cette question auprès de la quasi-totalité des éleveurs présents à Swiss Expo. «Nous sommes à la recherche d'un ou une participant suisse, explique la dernière nommée, conseillère artistique de l'émission. Nous avons déjà eu plusieurs prétendantes de votre pays, mais jamais de participants. Et comme nous savons que

l'émission est regardée ici...» Carnet à la main, les deux «recruteuses» passent d'éleveur en éleveur et sont toujours bien accueillies. «Ah, ouais, «L'amour est dans le pré»? Non, je suis déjà marié. Mais je peux vous donner le numéro d'un copain.» «Ça ne fait que deux ans que l'on recrute comme ça dans les salons. Ça rigole beaucoup et on nous fait souvent des blagues, notamment à propos de Karine Le Marchand. Mais on bénéficie d'une bonne image. Les gens savent qu'on ne se moque pas d'eux et que le fond est sérieux: en quatorze saisons nous avons quand même formé une soixantaine de couples, qui ont

donné naissance à 55 bébés.» Le travail se poursuit, de blague en blague. «C'est sympa, mais j'ai tout ce qu'il me faut à la maison. Par contre, je peux vous offrir un verre?» Ou: «Dis donc chérie, c'est «L'amour est dans le pré», tu permets que je m'inscrive?» Au fil de rencontres, les deux «recruteuses» finissent toutefois pas tomber sur un éleveur beaucoup moins rigolard. «Oui, ça pourrait m'intéresser. Mais rappelez-moi plus tard!» Peut-être le début d'un nouveau conte de fées télévisuel. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer par e-mail à [anne.thomas@fremantle.com](mailto:anne.thomas@fremantle.com). **S.M.**

«Nous sommes désormais la seule exposition bovine du monde organisée dans un aéroport. Le message est passé dans tout le milieu et a créé un engouement fantastique»

**Jacques Rey**  
Président du comité d'organisation de Swiss Expo

public en vue des prochaines votations, explique Grégoire Nappé, responsable communication de Prométherre. Cela a aussi donné l'occasion de créer un nouveau stand, commun avec celui de nos collègues d'AgriGenève et d'Agir.»

**Entre pros**  
À quelques mètres, les responsables de BioVaudo sont arrivés

à la même conclusion. «Une telle manifestation nous permet de nous rencontrer entre nous et de montrer qu'on peut aussi avoir des vaches belles et productives en bio, explique Frank Siffert, membre du comité. Mais surtout, cette année, on va devoir rassurer nos collègues conventionnels. Car visiblement certains sont sûrs qu'ils vont mourir si les initiatives passent!»

Enfin, le déménagement de Swiss Expo n'a pas échappé aux antispécistes. Le groupe «Empathie et altruisme» appelle à perturber la tenue de ce salon qui «inflige aux vaches des transports souvent pénibles, les prive de liberté pendant plusieurs jours et leur impose de supporter le passage de centaines de visiteurs». Par rapport aux rues lausannoises, le site de Palexpo semble toutefois être beaucoup moins propice aux manifestations.

**24<sup>e</sup> Swiss Expo**  
Concours bovin et salon agrotechnique, jusqu'à samedi à Palexpo, Genève. Voir le site internet [www.swiss-expo.com](http://www.swiss-expo.com)

## Un pôle international tout bénéfique pour Genève

**Le nombre de personnes employées par les organisations internationales n'a cessé d'augmenter**

Combien pèse la Genève internationale? Une nouvelle étude de la Fondation pour Genève publiée en ce début d'année détaille l'activité des organisations basées à Genève, mais aussi leur impact sur l'économie locale. Bâti autour des données recueillies par l'Office cantonal de la statistique (Ocsstat), ce rapport de septante pages montre que le secteur est toujours pourvoyeur d'emplois et donc de retombées fiscales. Les chiffres en attestent.

Entre 2018 et 2019, le nombre

«Des réductions de postes sont bel et bien prévues, mais le siège de l'OMS, lui, ne bougera pas de Genève»

de personnes employées par les organisations internationales a connu une augmentation de 2,6% pour s'établir à 26 645 emplois à temps plein. Depuis 2009, le nombre de fonctionnaires internationaux n'a cessé d'augmenter. Il s'est accru de 32,2%. Du côté des organisations internationales non

gouvernementales, les indicateurs sont aussi à la hausse avec une progression de 6% sur la dernière année (3109 emplois en 2019).

Autre constat, l'activité générée par cette présence profite directement à la Suisse et au canton de Genève. Entre 2017 et 2018, les dépenses engagées par les organisations internationales se sont élevées à 6,3 milliards de francs (+1,8%). Plus de la moitié de l'argent dépensé, soit 3,53 milliards de francs, l'a été en Suisse. Ces dépenses se répartissent essentiellement en salaires et contributions sociales, en achats de biens en Suisse et en services réalisés par des entreprises établies en Suisse.

Avec cette nouvelle étude, la Fondation pour Genève a égale-

ment voulu souligner le poids du pôle santé de la Genève internationale. Au total, une vingtaine d'organisations internationales et une cinquantaine d'ONG gravitent autour de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). «Une concentration sans équivalent ailleurs dans le monde», font remarquer ses auteurs, qui tempèrent les inquiétudes autour des mesures d'économie envisagées par les États membres. Des réductions de postes sont bel et bien prévues, mais le siège de l'OMS, lui, ne bougera pas de Genève. C'est qu'a confirmé son directeur, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, qui fait part, dans ce document, de son souhait d'y créer un musée mondial de la santé.

**Alain Jourdan**

### En bref

**Les occupants du Grütli devront partir jeudi**

**Mobilisation** Depuis lundi, la Maison des arts du Grütli est occupée par le Collectif de lutte des mineurs non accompagnés (MNA). Il veut obtenir, de la part des autorités cantonales, une prise en charge digne et pérenne de ces jeunes. Sami Kanaan, responsable du bâtiment du Grütli en tant que magistrat en charge de la Culture, et Esther Alder, en charge de la Cohésion sociale, ont rencontré le collectif lundi soir. Le Conseil administratif (CA) indique «tolérer» la présence des militants jusqu'à jeudi, «date à laquelle une autre solution doit être envisagée compte tenu des activités

prévues au Grütli». Afin de marquer son soutien, le CA portera les revendications du collectif qui relèvent de compétences cantonales et fait aussi savoir qu'il étudie la question de la création d'une carte de résident pour les MNA. **A.T.**

**On votera sur le stationnement**

**Mobilité** Le référendum sur la réforme de la compensation du stationnement a abouti, a constaté mercredi le Conseil d'État. Le TCS et l'organisation patronale NODE contestent cette refonte, qui ouvrirait la voie à la suppression de 4000 cases au centre-ville, afin d'accélérer la mise en œuvre du compromis de 2016 sur la mobilité. **M.M.**